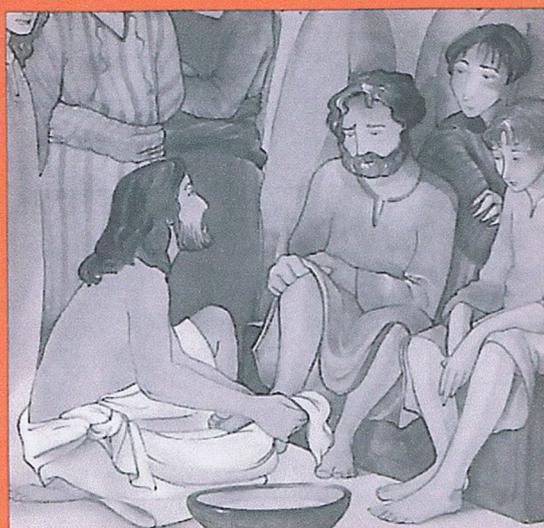
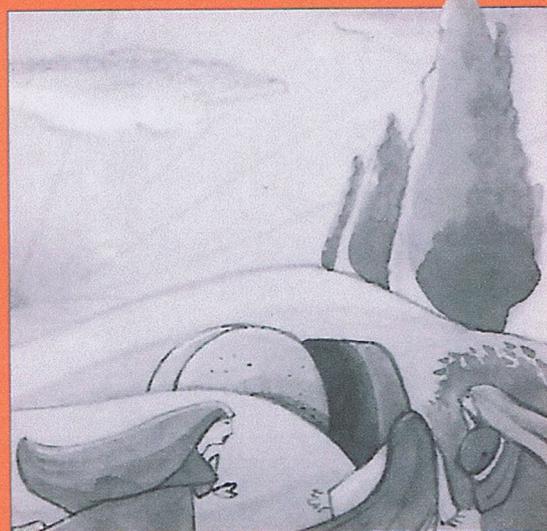
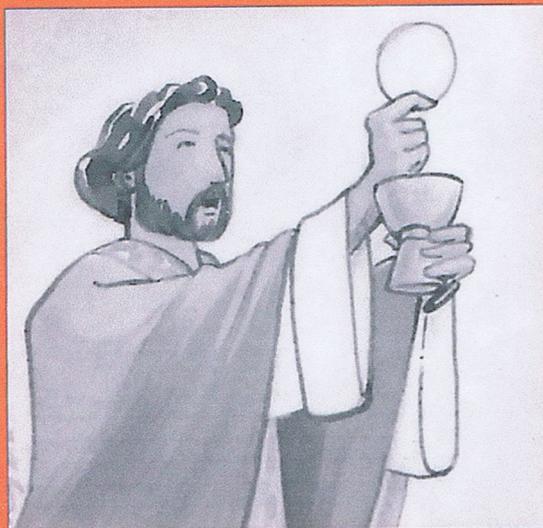


Viens Seigneur Jésus

en 5 séances



GUIDE DE L'ANIMATEUR
POUR PRÉPARER
LA COMMUNION EUCHARISTIQUE

But de ce programme et remarques pédagogiques

Les neuf étapes de ce programme ont pour but de préparer à leur première communion eucharistique des enfants de 8 à 11 ans **1**. Ces neuf étapes peuvent constituer le programme de tout un trimestre car elles suivent une progression. Chaque étape demande à être exploitée à fond pour bien jouer son rôle dans cet itinéraire. Elles pourraient aussi être introduites, au moins en partie, dans un parcours catéchistique, quel qu'il soit, ou dans le cadre d'une initiation à la messe, ou encore dans le cadre d'une retraite préparatoire à la première communion eucharistique **2**.

L'animateur ou animatrice

Pour que l'animateur (prêtre, catéchiste, parent) qui utilisera cet itinéraire puisse en tirer un bon parti, il semble nécessaire :

- qu'il commence par prendre connaissance et du livret de l'animateur et de l'album de l'enfant dans leur globalité, afin d'en bien comprendre l'essentiel : désir de faire saisir aux enfants le sens profond du mot « communion » et de les entraîner à communier à Jésus en partageant ses idées, ses sentiments, ses vœux, avant de leur parler de la communion eucharistique (de même que les Apôtres ont communiqué à Jésus en « buvant » ses paroles durant trois ans, avant qu'il ne les invite à communier à lui à la Cène) ;
- qu'il soit d'accord avec cet itinéraire qui n'a pas pour but de donner aux enfants un simple savoir, mais aussi d'éveiller et de stimuler en eux le désir d'entrer en communion de plus en plus intime avec Dieu, Père-Fils-Esprit, par l'Eucharistie ;
- qu'il s'efforce d'ajouter toujours le mot « eucharistique » quand il parle de la communion pendant la

messe (qui suppose et certifie une communion au Christ déjà bien établie) **3**, et les mots « à Jésus » au verbe « communier » (qui n'a de sens que lorsqu'on dit à qui l'on communique) ;

- qu'il ne se pose pas en face de son groupe d'enfants comme un adulte qui sait tout et veut imposer son savoir : l'animateur est, avec eux, à la recherche du Seigneur, il cherche à vivre lui-même ce qu'il essaie de leur communiquer, il est en attente de ce que l'Esprit Saint lui révélera à lui-même en vue de sa conversion personnelle. Ainsi une communion fraternelle régnera entre tous les membres du groupe. Ce qui se passe à l'intérieur du groupe est, en effet, aussi important que les explications de l'adulte, et il ne peut y avoir de communion à Jésus sans communion à nos frères **4** ;

- qu'il donne volontiers des témoignages vécus de sa vie de relation avec Dieu (comme le faisait Jésus). Non, évidemment, pour se donner en exemple ni pour imposer ses idées, mais pour amorcer les recherches des enfants et les aider à prendre conscience de leur propre vie spirituelle :

- qu'il soit toujours à l'écoute des réactions de chaque enfant, qu'il invite chacun à s'exprimer, à dire ce qu'il a compris, à poser des questions, à dire ses problèmes, ses doutes mêmes. Qu'il ne se contente pas et ne se réjouisse jamais d'avoir un auditoire lui rendant du tac au tac, comme le ferait une balle sur un mur, ce qu'il a dit ;
- qu'il n'hésite pas à refaire souvent les célébrations proposées dans cet itinéraire (« Le Seigneur est avec toi », 2^e étape, page 10, par exemple) : les enfants retiennent toujours mieux ce qu'ils ont vécu que nos paroles.

L'album de l'enfant

Cet album est destiné à être utilisé au cours de la rencontre avec l'animateur, ou après cette rencontre. Il ne doit pas être remis à un enfant pour qu'il l'utilise tout seul. Le livret de l'animateur et l'album de l'enfant sont inséparables, ils fonctionnent ensemble **5**.

On invitera les parents qui désirent préparer leur enfant à la communion eucharistique, à regarder de

près cet album et à en parler avec lui. Dans la mesure du possible, on les aidera à entrer dans l'esprit de cet itinéraire, à comprendre que la communion eucharistique suppose et fortifie une communion au Christ déjà établie, que la « première communion » de leur enfant à Jésus date peut-être de la première prière qu'ils lui ont appris à faire, qu'ils ont faite avec lui **6**.

Il est évident que les activités proposées dans cet album peuvent aussi être travaillées en équipe.

N.B. Il est important aussi que la préparation au sacrement de réconciliation, reçu à l'occasion de la première communion eucharistique, soit faite (aussi bien à la maison qu'au catéchisme) dans l'esprit de cet itinéraire : demande de pardon à Dieu pour tout ce qui, dans notre vie, nous a empêchés d'être en communion avec Jésus.

1 Avec des 8 ans, il faudrait simplifier quelques-unes des étapes ; avec des 11 ans, au contraire, aller bien au fond de chaque étape.

2 Ces étapes pourraient aussi être utilisées avec des enfants ayant déjà commencé à communier sacramentellement ou même, en « oubliant » les images enfantines de l'album, avec des catéchumènes adultes se préparant à participer à l'Eucharistie.

3 Petit moyen pour lutter contre tout ce que le mot « communion » peut connoter de magique et de folklorique dans l'esprit de beaucoup de gens quand ils disent, par exemple, d'un enfant : « Il n'a pas encore fait sa première communion » ou « Il a fait sa communion et tout. »

4 C'est pourquoi il est bon que l'animateur possède son propre album, et le regarde, le commente et le rédige en même temps que les enfants utilisent le leur.

Séance 1

Etre « en communion » avec
quelqu'un :

qu'est-ce que c'est ?

Avec qui suis-je en « communion » ?

pages dans l'album de l'enfant :
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

1. L'expression

« faire sa première communion »

Ne pas distribuer aux enfants leur album. Les faire simplement parler de ce que signifie pour eux l'expression « faire sa première communion » : ce qu'ils en savent, ce qu'ils en pensent, ce qu'elle est pour eux. Les écouter attentivement sans commenter leurs paroles, sans les corriger. Quand ils ont bien « vidé leur sac », leur dire que nous n'allons plus parler de tout cela pour le moment, mais simplement étudier le mot « communion » pour voir ce qu'il veut dire.

2. Le mot « communion »

 album page 1

Présenter aux enfants leur album. Leur demander de le feuilleter très rapidement puis de prendre la page 1. Leur proposer un petit concours :

Quand on casse le mot « communion » en petits morceaux, on peut trouver à l'intérieur de ce mot, trois petits mots qui commencent par la lettre U (un mot de 2 lettres, un de 3 lettres, un de

5 lettres). Et, de plus, un mot de 6 lettres qui commence par un C. Qui trouvera le premier ces petits mots ? (Un, uni, union, commun.)

Chacun cherche en silence. Puis les découvertes sont mises en commun. On décore la première page de l'album avec les quatre mots : un, uni, union, commun ②.

3. Etre en communion avec...

 album pages 2 et 3

Prendre l'album, pages 2 et 3. Chaque enfant choisit une des images. Il cherche ce que font chacune des personnes représentées et si ces personnes sont en communion profonde les unes avec les autres, seulement un peu, ou pas du tout et pour quelle raison. Chaque enfant interprète l'image à son idée et donne son avis (il y a plusieurs interprétations possibles).

Prenons par exemple l'image des gens dans le bus. Ils sont serrés les uns contre les autres mais ils ne se connaissent pas. Ils ne se parlent pas. Ils se bousculent pour sortir. Ils ne sont pas en communion.

Interpréter de même oralement les autres images. Accueillir toutes les idées que les enfants peuvent avancer. Chacun écrit ce qu'il pense sur son album.

L'animateur témoigne, en expliquant très concrètement comment dans une famille qu'il connaît bien, par exemple, la femme et le mari vivent vraiment « en communion » l'un avec l'autre, ou comment lui-même vit « en communion » avec tels de ses amis. Dans la vie en communion, chacun est reconnu comme ayant du prix aux yeux de l'autre. *Pour être en communion avec quelqu'un, il faut donc être uni à cette personne, en union avec elle, vouloir mettre tout en commun avec elle. Dans une communion parfaite, on voudrait ne faire plus qu'un avec cette personne.*

4. Avec qui suis-je en communion ?

 album page 3

Regarder les cercles concentriques de la page 3. Chacun – y compris l'animateur – doit chercher avec quelles personnes il se sent en communion et écrire les noms de ces personnes dans les cercles. On convient que les noms des personnes avec qui la communion est la plus intime seront écrits dans le cercle le plus proche du centre. Au fur et à mesure que la communion est moins intime, les noms seront écrits dans les cercles de plus en plus éloignés du centre.

① Il nous semble indispensable, en effet, qu'un enfant ait bien compris le sens profond du mot « communion », qu'il ait pris conscience de sa vie en communion avec telle ou telle personne de son entourage (ou même avec un animal familier s'il est privé de relations affectives avec des êtres humains) pour pouvoir comprendre le sens de la vie en communion avec Jésus Christ et, finalement, le sens de la communion eucharistique.

② Il ne s'agit pas ici de chercher l'étymologie du mot « communion », ce qui serait sans intérêt pour des 8-11 ans. Ce mot, en effet, n'est pas formé de « com » et « union », mais de « com » (avec) et « munus », mot latin qui a un sens d'échange, de communication (on le retrouve dans le mot « rémunération » : échange travail/salaire). Il s'agit seulement ici d'un jeu qui pourra aider les enfants à comprendre peu à peu le sens profond du mot communion.

Séance 1

pages dans l'album de l'enfant :
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

5. Comment Marthe et Marie ont-elles vécu en communion avec Jésus en Palestine ?



album page 4

Il y a quelqu'un qui veut absolument vivre en communion avec nous et il veut pour cela que nous vivions en communion les uns avec les autres : c'est Dieu. C'est pour que nous soyons en communion avec lui et entre nous que le Père a envoyé son Fils vivre avec nous sur la terre.

Pendant les 30 années que Jésus a vécu en Palestine, il y a 2 000 ans, il s'est fait beaucoup d'amis, des gens qui trouvaient merveilleux tout ce qu'il disait, qui le suivaient pour l'écouter, pour l'interroger.

Saint Luc, dans son Evangile, nous a raconté l'histoire d'une famille de trois personnes qui étaient très amies avec Jésus : un homme, appelé Lazare, et ses deux sœurs, Marthe et Marie. Ils habitaient en Palestine, le petit village de Béthanie. Un jour que Jésus était en voyage, il s'est arrêté dans ce village et Marthe l'a invité dans leur maison. Marie, aussitôt, s'est assise aux pieds de Jésus pour l'écouter. Elle ne se lassait pas de l'écouter, elle buvait ses paroles. Malheureusement, saint Luc n'a pas écrit dans son Evangile ce que Jésus a dit à Marie, on peut seulement essayer de le deviner. Quant à Marthe, elle préparait le repas et mettait la table. Ne pas raconter la suite du récit.

Prendre l'album, page 4, regarder le dessin, le commenter, lire le texte imprimé (Luc 10, 38-40).

Marthe et Marie, dans cette scène, sont toutes les deux « en communion » avec Jésus, mais de manières bien différentes.

Chercher avec les enfants ce que Marie faisait et ce que Marthe faisait pour être en communion avec Jésus.

6. Comment pouvons-nous, aujourd'hui, vivre « en communion » avec Jésus ressuscité à la manière de Marie ?

Pouvons-nous aujourd'hui, écouter Jésus comme le faisait Marie dans sa maison de Béthanie ? Faire parler les enfants.

Comment les amis de Jésus ont-ils vécu « en communion » avec lui autrefois, en Palestine ? Comment pouvons-nous, aujourd'hui, vivre « en communion » avec Jésus ressuscité ?

Sans doute, Jésus est toujours vivant. Mais il ne vit plus avec nous comme il vivait autrefois en Palestine. Nous ne pouvons pas le voir avec nos yeux, comme Marie le voyait.

Heureusement, les amis de Jésus ont bien retenu des paroles que Jésus leur avait dites. L'Esprit Saint les a aidés à méditer ces paroles dans leur cœur. Il a poussé Matthieu, Marc, Luc et Jean à écrire ces paroles et les faits et gestes de Jésus pour en faire des livres. Ce sont les quatre Evangiles.

Quand on lit ou quand on écoute un passage d'Evangile, c'est comme si on avait Jésus en face de soi. Il suffit d'ouvrir son cœur pour partager les sentiments, les idées, les désirs de Jésus, pour être « en communion » avec lui, à la manière de Marie à Béthanie.

7. Comment pouvons-nous aujourd'hui, vivre « en communion » avec Jésus ressuscité à la manière de Marthe ?



album page 5

Pouvons-nous aujourd'hui entrer « en communion » avec Jésus à la manière de Marthe ? Jésus ressuscité n'a plus besoin de manger, nous ne pouvons donc pas lui préparer un repas, comme le faisait Marthe, alors ?

Alors Jésus nous a donné le moyen de nous mettre à son service, même quand il ne vivrait plus sur la terre, de nous mettre à son service toujours et partout. Comment cela ?

C'est saint Matthieu qui nous le dit. Il a écrit dans son Evangile ce que Jésus a dit un jour à ses disciples. Je vais vous lire ce texte (album, page 5).

Relire ce texte à plusieurs voix avec les enfants. Faire chercher et souligner la phrase la plus importante :

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Demander aux enfants s'ils connaissent des chrétiens qui vivent en communion avec Jésus comme il le demande dans ce texte.

8. Expliquer les consignes des pages 6 et 7 à faire chez eux.

9. Prière tous ensemble.

Séance 2

pages dans l'album de l'enfant :
8, 9, 10, 11.

1. Avoir faim et soif

 album page 8

De temps en temps, il nous arrive de dire : « j'ai faim et j'ai soif. » Et nous buvons un verre d'eau et nous mangeons une tartine. Mais nous avons faim et soif d'autres choses : d'apprendre du nouveau, d'avoir une famille, des copains, etc.

Si les enfants comprennent tout de suite de quoi il s'agit, les laisser s'exprimer, sinon l'animateur peut « amorcer » leur prise de conscience en donnant son témoignage.

Témoignage de l'animateur montrant sa faim d'aimer et d'être aimé. (Quand il était petit il ne voulait pas s'endormir tant que sa maman n'était pas venue l'embrasser dans son lit... Quand il avait 10 ans, il fallait qu'il téléphone tous les soirs à son copain...)

Faire parler les enfants : quels sont leurs amis ? De qui leur cœur a-t-il faim ?

Autre témoignage de l'animateur montrant la soif d'apprendre d'un enfant qu'il connaît (il veut tout savoir sur les avions, il a toute une collection de documents sur les avions, il « dévore » les livres sur les avions).

Faire parler les enfants : qu'est-ce qui les intéresse en classe ? l'histoire ? la géographie ? les sciences ? les travaux manuels ? Leur faire prendre conscience de la faim spirituelle que cet intérêt manifeste.

Qui aiment-ils écouter ? Qui est pour eux comme un pain vivant ? Regarder une à une les scènes dessinées page 8. Chercher en silence de qui, ou de quoi, les enfants représentés ont faim. Mettre en commun les découvertes avant de les écrire.

Faire de même avec les scènes dessinées aux pages 2 et 3 de l'album (ce qui a été vu sous l'angle de la « communion » peut être revu sous l'angle de la faim spirituelle).

- prévoir d'amener un Evangile
- prévoir une feuille par enfant avec les paroles de la page 10

La faim spirituelle.

Jésus me demande : « As-tu faim de Dieu ? Suis-je pour toi le Pain de la Vie ? »

2. Jésus veut combler le cœur et l'esprit de ceux qui ont faim de Dieu. Il est pour eux le Pain de la Vie

Celui qui a faim d'aimer ou d'être aimé a faim de Dieu, car Dieu est amour.

Celui qui a faim de savoir a faim de Dieu, car Dieu est lumière.

Jésus est venu pour apaiser et en même temps pour augmenter notre faim de Dieu, son Père.

Regardons encore une fois la scène de Jésus à Béthanie avec les deux sœurs, Marthe et Marie (album, page 4). Marthe prépare les aliments et la boisson qui apaiseront tout à l'heure la faim et la soif de leurs estomacs à tous les trois. Mais

Jésus et les deux sœurs ont faim et soif de bien autre chose. Ils ont faim de quoi ? ou plutôt de qui ? Ils ont faim de Dieu. Les deux sœurs se rendent compte que Jésus connaît et aime Dieu infiniment mieux qu'elles. Qu'en l'écoutant on se rapproche de Dieu. Aussi Marie ne se lasse pas de l'écouter. Elle « boit » ses paroles, les idées de Jésus passent dans sa tête et dans son cœur. Jésus est pour elle comme un Pain vivant dont elle se nourrit. Son cœur est comblé et en même temps elle désire connaître et aimer Dieu encore davantage.

Tout au long des Evangiles, on voit Jésus qui parle de Dieu à ceux qui ont faim de Lui, il veut combler le cœur de ceux qui ont faim de Dieu.

Et nous, avons-nous faim de Jésus, comme Marie ?

3. Comment Jésus peut-il être pour nous le Pain de la Vie ?

 album pages 9 et 10

Nous ne sommes pas en Palestine, il y a 2 000 ans. Nous sommes à ... en l'an ... Nous ne pouvons pas suivre Jésus sur les routes pour le regarder vivre et l'écouter parler.

Et pourtant Jésus veut être pour nous aussi le Pain de la Vie, il veut nous parler de son Père, nous communiquer les secrets de son cœur, de son bonheur, alors, comment faire ?

Il suffit d'écouter Jésus nous parler dans les Evangiles.

Séance 2

pages dans l'album de l'enfant :
8, 9, 10, 11.

Parler de saint Paul, qui n'a pas vécu avec Jésus en Palestine, mais à qui Jésus ressuscité s'est révélé. Et qui s'est tellement nourri de Jésus qu'un jour il a pu écrire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi. »

Témoignage de l'animateur.

Par exemple : « Chaque fois que j'arrive à pardonner, vraiment, à quelqu'un qui m'a fait du mal, je pense, comme saint Paul : "C'est Jésus qui vit en moi", lui qui a su pardonner à ses ennemis. »

Prendre l'album, pages 9 et 10. Lire les paroles de Jésus imprimées sur cette page.

Chacun, y compris l'animateur, cherche les paroles de Jésus, qui sont pour lui comme un pain nourrissant son cœur. Chacun les exprime et les recopie avec des crayons de couleurs différentes, dans les bulles sortant de la bouche de Jésus à la page 9.

Puis chacun écrit dans la bulle de l'enfant dessiné page 9 la parole de saint Paul : « C'est Jésus qui vit en moi... », et réunit cette bulle avec la parole de Jésus, qu'il aime mettre en pratique.

ou découpage - collage pour ceux qui préfèrent ...

4. Ceux qui n'ont pas eu faim du Pain de la Vie



album page 11

Malheureusement, tout le monde n'a pas faim de Jésus.

Saint Jean nous raconte qu'un jour, une grande foule de gens avait suivi Jésus, parce qu'il guérissait beaucoup de malades. Comme ces gens n'avaient pas emporté de provisions, Jésus les a nourris en leur faisant distribuer cinq pains et deux poissons apportés par un jeune garçon, et tous ont été rassasiés. Il y a même eu douze corbeilles de reste.

Ne pas en dire davantage sur les pains multipliés : c'est le discours de Jésus qu'il faut mettre en valeur.

Mais Jésus a voulu faire comprendre à tous ces gens qu'il n'était pas venu pour nous donner le pain qui nourrit notre corps.

C'est pour nourrir notre cœur, pour apaiser et en même temps augmenter toujours plus notre faim spirituelle que Dieu, son Père, l'a envoyé vivre avec nous sur la terre. Notre cœur aussi a besoin de nourriture, et Jésus nous dit gravement cette parole étonnante :

« Le Pain de la Vie, c'est moi... Je suis le Pain vivant descendu du ciel. Celui qui mange de ce Pain aura la Vie éternelle. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie » (Jean 6, 35, 51).

Quelle merveilleuse idée Jésus a eue de se comparer à du pain, de nous dire qu'il est lui, le Pain de la Vie ! Est-ce que vous comprenez, vous, ce qu'il veut nous dire par là ? de quelle vie il veut parler ? Celui que tant de gens désirent connaître, celui qu'aucun savant avec tous ses calculs, aucune invention ne pourra jamais découvrir : Dieu, Jésus le connaît parfaitement puisque lui-même est Dieu. C'est cette Vie de Dieu qu'il veut nous communiquer.

Malheureusement, beaucoup n'ont pas compris ce que Jésus voulait dire.

Prendre l'album, page 11. Regarder la scène en silence. Lire ce que Jésus a dit à la foule. Interpréter les attitudes des personnages.

Que peuvent penser ceux qui s'en vont ?

Que peuvent penser ceux qui restent ?

Pour aider les enfants l'animateur peut lire le passage : Jean 6, 66-69.

Écrire ces pensées dans les bulles.

Imaginons que nous sommes ce jour-là au milieu de cette foule.

Dans quel groupe nous situons-nous ?

Que disons-nous à Jésus ?

5. Prière tous ensemble.

Séance 3

pages dans l'album de l'enfant :
12, 13, 14, 15.

1. Histoire du papa de Delphine et de Cyrille, qui doit partir en voyage pendant plusieurs mois et veut cependant rester présent au milieu des siens

 album page 12

Le papa de Delphine et Cyrille, qui travaille dans le bâtiment, va partir pour plusieurs mois à l'étranger. Sa femme et ses enfants vont rester en France. L'absence du papa va faire un grand vide à la maison et lui va se sentir bien seul, si loin. Que va faire ce papa pour rester d'une certaine manière, présent au milieu des siens quand il sera au loin ?

a) Les recommandations (préparation à la compréhension du Testament de Jésus, 5^e étape).

D'abord, ce papa ne va pas quitter les siens sans rien leur dire, en les laissant derrière lui comme des paquets... Non. Avant son départ, il va réunir toute sa famille autour de lui, regarder chacun avec amour et faire à ses enfants d'affectueuses recommandations : « Soyez bien gentils avec maman... Attention aux disputes... Toi, Cyrille,

tâche de faire un effort pour ne pas traîner au lit... Toi, Delphine, tâche d'avoir toujours le sourire... Et n'oubliez pas de m'envoyer de vos nouvelles... et de vous laver les dents tous les jours ! »

Quand ce papa sera parti, chacun s'efforcera de faire ce qu'il a dit et, si les recommandations sont oubliées, maman sera là pour les rappeler : « Vous croyez que papa serait heureux de vous voir vous disputer comme des chiffonniers ? »

Ainsi il y aura toujours communion entre le papa absent et chacun des membres de sa famille.

b) Les messages (préparation à la compréhension des signes symboliques).

Une fois arrivé à l'étranger, que va faire ce papa pour montrer à sa femme et à ses enfants qu'il les aime toujours ? pour rester d'une certaine manière présent à la maison ?

Faire chercher les enfants. Montrer la joie que tous ces signes de papa apportent à la maison.

« Voilà une lettre de papa pour Cyrille » – « Voilà une photo de papa, où va-t-on la mettre ? » –

Comment quelqu'un qui part en voyage peut-il rester, d'une certaine manière, présent au milieu des siens ?

« C'est papa au téléphone ! » – « C'est papa qui a fait envoyer un bouquet de fleurs à maman pour son anniversaire ! » – « Et ce petit paquet qui arrive par la poste : qu'est-ce que c'est ? Une cassette : c'est la voix de papa qui nous raconte une de ses journées et nous fait d'autres recommandations, passons vite la cassette au magnétophone ! »

Prendre l'album, dessiner en haut de la page 13 les signes que le papa fait à sa famille pour lui manifester son amour.

Quelle joie, tous ces signes que papa fait à sa femme et à ses enfants pour leur montrer son amour, pour rester en communion avec eux ! Chaque signe est une vraie rencontre avec papa. Et, naturellement, Delphine, Cyrille et leur maman vont répondre à papa par d'autres signes. Lesquels ?

2. La valeur symbolique de tous ces signes

 album page 12

Mais, attention ! tous les signes que papa fait à sa femme et à ses enfants ont-ils la même valeur pour tous les gens de l'immeuble ? Prenons par exemple le bouquet de fleurs que papa a fait envoyer à maman pour son anniversaire. Un livreur apporte le bouquet. En regardant le bouquet, il peut penser : « C'est un beau bouquet, il a dû coûter cher... » et c'est tout. Il n'a entre les mains qu'un simple bouquet de fleurs. Pour maman, c'est beaucoup plus, ce qu'elle reçoit, ce sont des fleurs chargées de tout l'amour de son mari pour elle. Quand maman les regarde, aussitôt elle pense à papa, c'est comme s'il était là. L'amour mutuel de papa et de maman a transformé le bouquet.

Prendre l'album, page 13. Ecrire, dans les bulles sortant de la bouche du livreur et de celle de la maman, ce qu'ils peuvent penser en regardant le bouquet d'anniversaire.

Séance 3

Jésus a voulu rester présent
au milieu des siens :
le sens de son Testament
dans son repas d'adieu
(la Cène, 1^{re} partie).

pages dans l'album de l'enfant :
12, 13, 14, 15.

3. La place vide à table



album page 12

Regarder dans l'album, page 12, le dessin du repas familial.

Malgré tous ces signes que papa fait à sa femme et à ses enfants, son absence se fera quand même sentir, spécialement au moment des repas. Les couverts sont mis, il y a une photo de papa sur la cheminée, mais, à table, il y a une place qui reste vide, la place de papa. Le repas aura beau être très bon, tout le temps du repas, maman aura faim d'autre chose, elle aura faim de quelqu'un, elle aura faim de papa, Cyrille et Delphine aussi.

4. Quels signes pouvons-nous donner à notre famille, à nos amis, quand nous partons en voyage, pour leur témoigner notre amour, notre amitié ?



album page 13

Faire parler les enfants :

Vous est-il arrivé de partir en voyage ? en colonie ? Vos parents, un ami vous ont-ils manqué ? Quels signes avez-vous pu leur donner pour leur montrer que vous ne les oubliez pas, qu'ils sont présents dans votre cœur ?

Dessiner ces signes et les personnes à qui ils s'adressent dans l'album, page 13.

Témoignage de l'animateur : dire les sentiments qu'il éprouve quand il reçoit une lettre, une photo de son fils absent. Cette lettre, cette photo feraient-elles le même effet à la voisine ?

N.B. Il peut y avoir malheureusement dans un groupe un enfant privé de père. Ce n'est pas une raison pour ne pas donner au groupe le contenu important de cette leçon. Il suffira à l'animateur de faire remarquer discrètement que c'est aussi avec une grand-mère, un copain... qu'on peut rester lié, dans l'absence, par des signes symboliques.

5. Le départ de Jésus pour rejoindre son Père dans la gloire

Jésus n'a pas vécu très longtemps sur la terre. Environ 35 ans seulement. Durant toute sa jeunesse, il est resté dans le village de Nazareth, faisant le métier de charpentier et personne ne s'est beaucoup occupé de lui, sauf pour lui commander des charpentes ou des charrues.

Quand il a quitté son village pour parcourir la Palestine et essayer de faire connaître à tous Dieu, son Père, certains étaient heureux, comme vous, de l'entendre dire...

Rappeler quelques paroles de Jésus, choisies par les enfants (album, page 10).

Mais d'autres n'étaient pas du tout d'accord avec Jésus et, pour le faire taire, ils ont décidé de le mettre à mort.

Jésus savait ce que ses ennemis tramaient contre lui. Il aurait très bien pu retourner à Nazareth reprendre son métier de charpentier, et on

l'aurait laissé tranquille. Mais il n'a pas voulu abandonner la mission dont son Père l'avait chargé : nous faire connaître Dieu, nous apprendre à nous aimer les uns les autres, comme Dieu nous aime. Il a donc continué à réunir les foules autour de lui, et il s'est laissé arrêter et mettre à mort. Mais Dieu l'a ressuscité et pris avec lui dans la gloire où il vit pour toujours. Comment va-t-il faire pour rester présent après sa mort et sa résurrection, au milieu de ceux qu'il aime et qui l'aiment ?

6. L'idée de Jésus pour rester présent au milieu des siens après sa mort et sa résurrection : un repas où sa place ne sera jamais vide

Jésus ressuscité ne peut nous donner aucun des signes que le papa de Delphine et de Cyrille a donnés à sa famille : il ne peut nous envoyer ni photo, ni carte, ni lettre, ni fleurs, ni cassette... Alors ? Alors il a fait quelque chose que le papa de Cyrille et de Delphine ne pouvait pas faire : il a inventé un repas où sa place n'est jamais vide (4^e étape, § 3). Un repas où il est toujours présent au milieu des siens.

Nous parlerons de ce repas à la prochaine réunion. Voyons d'abord les dernières recommandations que Jésus a faites à ses Apôtres lors de ce repas d'adieu, la veille de sa mort.

Séance 3

pages dans l'album de l'enfant :
12, 13, 14, 15.

7. Les dernières recommandations de Jésus



album pages 14 et 15

Quand quelqu'un va mourir, il fait son testament. Il laisse à sa famille, à ses amis telle somme d'argent, tel souvenir. Il fait aussi aux siens ses dernières recommandations.

*« Quand mon père, mon grand-père est mort... »
(Témoignage de l'animateur.)*

Jésus n'avait aucun argent à laisser à sa famille ou à ses amis, pas de maison, pas de meubles. Il n'avait que ses habits et ce sont les soldats qui les ont partagés au pied de la croix où ils l'avaient cloué. Il avait aussi sa mère ; c'est à son ami Jean qu'il l'a confiée.

Mais Jésus avait de grandes recommandations à faire à ses amis, et il leur a fait ces recommandations non seulement avec des mots mais aussi avec un geste que son apôtre et grand ami, Jean, n'a pas oublié.

Regarder la scène dessinée pages 14 et 15 de l'album. Décrire cette scène. Chercher qui sont les personnes en demi-cercle. Que fait Jésus ? Expliquer son geste.

En Palestine, comme dans les pays chauds, les gens marchent les pieds nus dans des sandales, aussi, quand ils arrivent à la maison les pieds pleins de sueur et de poussière, un serviteur s'approche avec une cuvette remplie d'eau fraîche pour leur laver les pieds. Les Apôtres sont donc arrivés dans cette maison où Jésus les avait invités à prendre avec lui un dernier repas, les pieds pleins de poussière collée par la sueur.

Mais est-ce un serviteur qui s'est approché d'eux pour leur laver les pieds ? Non, c'est Jésus lui-même qui s'est fait leur serviteur. Pourquoi Jésus a-t-il fait cela ?

Faire parler les enfants.

Jésus lui-même a expliqué son geste à ses Apôtres. Ecoutez ce qu'il leur a dit.

Lire le texte de Jean, page 14.

8. Si nous voulons communier vraiment à Jésus, il nous faut mettre en pratique ses dernières recommandations



album pages 14 et 15

Les dernières recommandations de Jésus s'adressent à nous, aussi bien qu'aux Apôtres. Si nous voulons vraiment communier à Jésus, si nous voulons vraiment qu'il soit présent dans notre vie, nous devons prendre à cœur ses recommandations et les mettre en pratique.

Comment cela ?

Il ne s'agit pas, évidemment, de laver les pieds de nos compagnons, quand nous rentrons de promenade, alors, de quoi s'agit-il ? Il s'agit, quand nous avons des responsabilités, de penser : « Puisque je suis le chef, je dois faire comme Jésus : me mettre au service des autres », ou bien « Puisque quelqu'un près de moi a besoin d'un service, je vais le lui rendre de bon cœur, comme Jésus. »

Témoignage de l'animateur.

Je connais un garçon qui avait été choisi, par son moniteur, comme chef d'équipe dans une colonie. Vous savez ce qu'il a fait ? Il n'a pas aussitôt choisi la meilleure place dans le dortoir en disant : « C'est moi le chef ! » Il a dit : « On va tirer chacun un numéro pour choisir sa place... » A la cantine, il ne choisissait pas le meilleur morceau en disant : « C'est moi le chef ! » Non, il essayait de répartir les parts d'une manière égale... Il était un chef-serviteur comme Jésus.

Ou encore :

je connais une fille dont la maman travaille et rentre fatiguée. Eh bien, elle va lui chercher un verre d'eau ou ses pantoufles. Et souvent, pour lui rendre service, elle met le couvert ou surveille son petit frère.

Interroger les enfants. Leur faire chercher à quels moments ils peuvent être en situation de chef ou de responsable, dans le jeu, en famille, à l'école. Si un jeune a compris le Testament de Jésus, s'il veut que Jésus soit présent dans sa vie, s'il veut être en communion avec lui, comment doit-il se comporter ? Raconter cela sur l'album, page 15 (ou le dessiner sur une page blanche qui sera introduite dans le cahier ou collée sur un panneau).

parler aux enfants de la lettre qu'ils doivent faire, expliquant pourquoi ils désirent communier (lettre ou dessin)

9. Prière tous ensemble.

Séance 4

Jésus a voulu rester présent au milieu des siens : le partage du Pain eucharistique (la Cène, 2^e partie).

pages dans l'album de l'enfant :
16, 17, 18, 19, 20, 21.

1. « J'ai beaucoup désiré prendre ce repas avec vous avant de souffrir »



album pages 16 et 17

Regarder la grande image (album pages 16 et 17). Combien de personnes sont réunies autour de cette table ? Qui sont ces personnes ? Que dit Jésus ? Evoquer les sentiments de Jésus quand il prononce ces paroles :

« avant de souffrir. »

Depuis 3 ans, douze hommes n'ont pas quitté Jésus. Ils l'ont vu vivre, ils l'ont écouté parler, ils se sont nourris de ses paroles, ils sont devenus ses amis, ils sont de plus en plus (sauf l'un d'entre eux) « en communion » avec lui.

Mais Jésus a aussi des ennemis qui cherchent à se débarrasser de lui (rappel de la 5^e étape, § 1). Jésus le sait mais il ne veut pas renoncer à la mission dont son Père l'a chargé. Il veut aussi que ses Apôtres communient à lui, pleinement. Et c'est pour les faire communier à toute sa personne, qui va souffrir et mourir par amour, que, la veille de sa mort, un jeudi soir, il les a invités à ce repas d'adieu.

Jésus a invité ses douze Apôtres, mais il sait que l'un d'eux, Judas, n'est plus d'accord avec lui, plus vraiment en communion avec lui. Alors,

avant le moment le plus important du repas, il lui dit : « Va vite faire ce que tu as à faire », et Judas quitte la salle pour aller trouver ceux qu'il croit les plus forts et leur livrer Jésus ❶.

Regarder les visages des apôtres dessinés à la page 17 dans la colonne de droite. Imaginer ou chercher dans l'Evangile ce qu'ils peuvent penser en écoutant Jésus dire qu'il va souffrir, et l'écrire dans leur bulle.

Imaginons maintenant que nous sommes là, nous aussi, autour de cette table.

Jésus vient de nous dire :

« J'ai beaucoup désiré prendre ce repas avec vous avant de souffrir. »

Sûrement nous ne voulons pas faire comme Judas et aller livrer Jésus à ses ennemis, mais voulons-nous aimer les autres, comme Jésus l'a fait, même quand c'est difficile, même quand c'est très dur pour nous ?

- prévoir d'amener un Evangile

- prévoir une feuille par enfant avec les paroles des apôtres

- prévoir une feuille par enfant avec les paroles de la consécration

2. « Prenez et mangez... Buvez-en tous » : la première communion eucharistique des Apôtres



album page 18

Que va faire maintenant Jésus pour faire communier les Apôtres à toute sa vie d'amour ? Matthieu, Marc et Luc nous le disent dans leur Evangile, et Paul dans une de ses lettres. (Matthieu 26, 26-29 ; Marc 14, 22-25 ; Luc 22, 19-20 ; 1 Corinthiens 11, 23-25)

Regarder lentement les images de la page 18, et les commenter d'après le texte de l'album, page 16.

Pendant trois années, les Apôtres ont suivi Jésus en Palestine. Quand un apôtre croyait de tout son cœur à ce que Jésus disait, quand il mettait en pratique une de ses paroles, il pouvait dire avec saint Paul :

« C'est Jésus qui vit en moi. »

Mais ce soir-là, le soir de la Cène, Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe, Thomas, Barthélemy... les onze Apôtres vont être en communion encore plus intime avec Jésus. En mangeant le pain tendu par Jésus, qui leur dit :

« Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous »,

en buvant à la coupe tendue par Jésus qui leur dit :

« Buvez-en tous, ceci est mon sang versé pour la multitude »,

chacun des onze Apôtres peut dire encore bien mieux : « Jésus vit en moi, Pierre » ; « Jésus vit en moi, André ». C'est pour les faire vivre de sa Vie d'amour total que Jésus se donne ainsi en nourriture à chacun d'eux par les signes du pain et du vin ❷. Comme Jésus ne fait qu'un avec son Père, en communiant à lui, ses Apôtres communient donc à Dieu notre Père.

découpage - collage des paroles des Apôtres ...

Séance 4

pages dans l'album de l'enfant :
16, 17, 18, 19, 20, 21.

**Recopier les paroles de la consécration page 18
sous les bonnes images ...**

3. « Faites ceci en mémoire de moi »



album page 18

N'oublions pas la dernière parole de Jésus (album, page 18, 6^e image). Quand Jésus invite ses Apôtres à ce repas d'adieu, il a aussi en vue tous ceux qui deviendront ses amis au cours des siècles, il veut se donner ainsi en nourriture, par les signes du pain et du vin, jusqu'à la fin du monde, à tous ceux qui veulent communier à sa vie d'amour total, à moi comme à chacun de vous qui vous préparez à votre première communion eucharistique ; celle que vous ferez le..., pendant la messe. La messe, c'est l'Eucharistie.

4. « Mon corps livré... mon sang versé »



album page 19

Prendre l'album, page 19. Regarder le dessin du haut, le contempler d'abord en silence puis le commenter avec les enfants. Que dit Jésus à son Père ? Combien y a-t-il de personnes amies auprès de Jésus mourant sur la croix ? Et Pierre, où est-il ? Pourtant qu'avait-il dit la veille pendant le repas d'adieu ? (album, page 16).

La nuit qui sépare la Cène de la Crucifixion (album, pages 18 et 19), Jésus s'est retiré dans un jardin, avec Pierre, Jacques et Jean (album, page 7). C'est l'occasion que Judas a choisie pour venir l'arrêter avec une bande d'hommes armés de glaives et de bâtons, envoyés par les autorités. Alors Pierre, Jacques et Jean ont pris peur et se sont sauvés. Ils se sont réfugiés en ville, avec les autres Apôtres, dans une maison bien fermée.

Ils n'avaient pas compris que le repas auquel Jésus les avait conviés la veille était un repas d'adieu (« à Dieu »). Lorsque Jésus leur a parlé de son « corps livré », de son « sang versé », ils n'ont pas compris que Jésus se laisserait vraiment prendre librement et verserait vraiment son sang par amour pour tous les hommes.

5. « Cet homme que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité » (Pâques et Pentecôte)



album page 19

Mais regardons maintenant le dessin du bas de la page 19. Qui est cet homme au balcon de cette maison ? Que dit-il à la foule ?

Lire les paroles de Pierre et les commenter brièvement.

Cet événement a eu lieu le jour de la Pentecôte, quand les Apôtres ont reçu l'Esprit Saint envoyé par Jésus ressuscité.

Que s'est-il donc passé entre la scène du bas (la Pentecôte) et la scène du haut (le Vendredi saint) ? Un événement très important qui a bouleversé l'esprit des Apôtres et que nous fêtons le jour de Pâques : Jésus s'est montré à ses amis, ils l'ont reconnu vivant.

Regarder le dessin de Pâques, page 19, le décrire, lire ce qui est écrit et qui s'adresse à nous aussi bien qu'aux saintes femmes.

Poussés par l'Esprit Saint, les Apôtres sont pressés maintenant d'ouvrir toutes grandes les fenêtres de leurs maisons pour dire joyeusement à tous : « Alléluia ! Alléluia ! Jésus est ressuscité, il est vivant pour toujours ! »

Eclairés par l'Esprit Saint, ils comprennent que communier à Jésus, c'est communier au

2 *Après tout ce qui a été dit aux enfants, dans les étapes précédentes, sur la vie en communion des Apôtres avec Jésus, pendant les trois années où ils ont vécu dans son intimité, il est important d'ajouter toujours le mot « eucharistique » à cette communion des Apôtres à Jésus, au cours de la Cène.*

Seigneur ressuscité, à celui qui a été vainqueur de la mort, à celui qui est plus fort que le mal et que le malheur. Communier à Jésus, c'est aussi vouloir vivre en communion avec tous les hommes du monde entier, car Jésus les aime tous.

Séance 4

pages dans l'album de l'enfant :
16, 17, 18, 19, 20, 21.

6. De la Cène à la messe



album pages 20 et 21

Regarder l'image de l'album, pages 20 et 21, et la comparer avec celle des pages 16 et 17.

Quand nous passons de la page 16 à la page 20, nous faisons un grand bond dans le temps : un bond de 2 000 ans. Voyez-vous quel rapport il y a entre ces deux dessins ?

a) Dans les deux cas il s'agit d'un repas. Le premier, la Cène, c'est celui auquel Jésus a invité ses Apôtres la veille de sa mort (album, pages 16, 17 et 18). Le second, c'est la messe (album, pages 20, 21 et 23), c'est le même repas que Jésus a ordonné à ses disciples de refaire et auquel il nous invite aujourd'hui. On l'appelle aussi l'Eucharistie.

Faire parler les enfants, essayer de bien entendre leurs difficultés à comprendre la relation entre ces deux repas. Faire ensuite la synthèse de leurs réponses.

b) Celui qui nous invite à la messe et qui y joue le rôle principal, c'est Jésus, la même personne qu'à la Cène. Ce jour-là, Jésus était présent avec son corps terrestre, que les Apôtres connaissaient bien. A la messe, nous ne voyons pas Jésus ressuscité, c'est le prêtre qui le représente.

Mais, si Jésus lui-même n'était pas là, les paroles que dit le prêtre, les gestes qu'il fait, quand il consacre le pain et le vin, n'auraient aucun sens. Pas de Jésus, pas de Pain de la Vie ②.

c) Présence de Jésus dans l'assemblée : à la Cène, c'est Jésus qui rassemble ses Apôtres autour de lui (album, pages 16 et 17). A la messe, c'est aussi Jésus qui nous rassemble : c'est parce que nous l'aimons et croyons en lui que nous nous réunissons à l'église. Jésus est là avec nous, car il a dit :

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Dès le début de la messe, le prêtre nous dit : « Le Seigneur soit avec vous. » Puisque le Seigneur est avec nous, nous pouvons alors nous tourner les uns vers les autres comme nous l'avons fait à nos réunions et nous tendre la main en nous disant l'un à l'autre : « Le Seigneur est avec toi » (voir page 10). Nous pourrions aussi aller dire au prêtre qui tient la place de Jésus : « Le Seigneur est avec toi » (album, pages 20 et 21). Cela ferait beaucoup de désordre, c'est pourquoi nous répondons seulement : « Et avec votre esprit. »

A la messe, Jésus ressuscité est présent au milieu des siens. (L'assemblée, l'Évangile, la présentation des offrandes.)

d) Présence de Jésus par la parole : à la Cène, Jésus a fait à ses Apôtres ses dernières recommandations (album, pages 14 et 15). Au moment de la lecture de l'évangile, c'est à chacun de nous que Jésus parle par la bouche du lecteur. Il est le vrai Pain de la Vie pour chacun de ceux qui l'écoute de tout leur cœur (album, page 11).

e) A la messe, Jésus est encore présent d'une manière toute spéciale. Pour nous unir à sa lutte contre le mal, pour nous faire communier à sa vie d'amour d'une manière encore plus intime, il se donne à nous en nourriture, par les signes du pain et du vin. Nous verrons cela à la prochaine réunion quand nous parlerons de la communion eucharistique.

f) Les invités au repas sont-ils les mêmes à la Cène et à la messe ? Oui et non. Nous ne sommes pas les Apôtres qui vivaient il y a 2 000 ans, mais nous sommes, comme eux, des amis de Jésus. C'est parce que nous avons faim de Jésus, comme eux, que le Seigneur nous invite à son repas. C'est bien à nous que le prêtre dit, à la messe, en nous présentant l'hostie consacrée (mimer le geste et dire joyeusement, après un instant de silence) : « Heureux les invités au repas du Seigneur. »

g) Et la nourriture ? A la Cène, il y avait sur la table du pain et du vin. A la messe, on apporte sur l'autel de petits morceaux de pain, les hosties, et du vin blanc ordinaire, dont Jésus fait pendant la messe, pour ceux qui veulent communier à la vie de Dieu (comme il l'a fait à la Cène pour les Apôtres), le Pain de la Vie, le Vin du Royaume éternel.

Si le temps est trop court faire : c, d, e, f, g, la prochaine fois ...

Demander aux enfants d'acheter une carte postale d'église pour la prochaine fois à coller page 20

rappeler aux enfants qui ne l'ont pas fait, qu'ils doivent écrire une lettre expliquant pourquoi ils désirent communier (lettre ou dessin)

7. Prière tous ensemble.

Séance 5

pages dans l'album de l'enfant :
22, 23, 24, 25, 26.
si le temps : 27, 28, 29.

1. Il deviendra, pour nous, le Pain de la Vie

 album page 22

Faire remarquer aux enfants que ce que nous venons de dire à Dieu le Père, c'est seulement la première partie de la prière que le prêtre adresse à Dieu à la messe.

Lire en entier la prière de la présentation du pain (album, page 22).

Quelle partie de la prière le prêtre ajoute-t-il ? « Il deviendra, pour nous, le Pain de la Vie. » ❸ Les trois parties de cette phrase sont importantes.

Le Pain de la Vie, qui est-ce ? C'est Jésus. Mais est-ce que les petits morceaux de pain que j'ai apportés ici sont le Pain de la Vie ? Non, nous ne sommes pas ici à la messe, c'est donc encore du simple pain ordinaire.

Regardez bien le verbe « deviendra » : à quel temps est ce verbe ? Au futur. C'est seulement au cours de la messe, quand le prêtre refera les gestes et redira les paroles de Jésus à la Cène que le pain et le vin seront consacrés, qu'ils deviendront pour nous le Pain de la Vie et le Vin du Royaume éternel, corps et sang du Christ.

Pour qui Jésus fait-il ce geste d'amour ? Pour nous. C'est-à-dire pour ceux qui ont faim de lui, qui désirent partager intimement sa vie d'amour total.

2. La prière eucharistique, la consécration

 album page 23

Le moment le plus solennel de la messe, le cœur de la messe, c'est ce qu'on appelle la prière eucharistique.

La pain sans levain et le vin blanc que le prêtre a présentés à Dieu le Père, quelques instants auparavant, comme nous l'avons fait ensemble à notre dernière réunion (7^e étape – mini-célébration), il les prend à nouveau dans ses mains et, très lentement, il fait le récit de ce que Jésus a dit et fait le soir de son repas d'adieu, à Jérusalem : toute l'assemblée écoute dans un grand silence comme les Apôtres ont écouté Jésus à la Cène.

Regardons ces gestes dans notre album à la page 23, et lisons les paroles que dit le prêtre.

A la messe, Jésus ressuscité est présent au milieu des siens, et il nous entraîne avec lui vers le Père.

(La prière eucharistique : consécration et offrande de Jésus au Père ; le Notre Père.)

C'est un moment très grave. Seul un prêtre peut faire ces gestes et dire ces paroles sacrées sur le pain et sur le vin. Que ce soit un vieux prêtre tout courbé, ou un prêtre jeune et beau à voir, qu'il soit gros ou qu'il soit maigre, cela n'a aucune importance. A ce moment-là, le prêtre tient la place de Jésus. C'est pour signifier cela que le prêtre revêt un vêtement spécial : l'aube blanche, l'étole de couleur, et parfois la chasuble. C'est pour cela qu'il est prêtre, pour être celui qui au nom, et à la place, de Jésus refait les gestes et redit les paroles de Jésus pour tous les frères rassemblés.

A partir de ce moment solennel, le pain et le vin sont consacrés. Ils sont devenus le Pain de la

Vie, le Vin du Royaume éternel ❷, corps et sang du Christ. Ils ne sont plus faits pour apaiser la faim de notre corps mais pour apaiser notre faim de Dieu, pour nourrir notre cœur de sa vie d'amour.

Jésus ressuscité est alors présent parmi nous d'une manière toute nouvelle ❸. Vous vous rappelez l'histoire de ce papa, parti pour un long voyage, qui envoie de loin à sa femme et à ses enfants des cartes, des lettres, des photos, des fleurs, signes de son amour pour eux (album, pages 12 et 13). Mais lui, ce père, est toujours absent, au loin. Et, au repas familial, sa place est toujours aussi vide. Tandis qu'à la messe, Jésus est là. Il se fait même nourriture pour sa « famille ».

Le Pain de la Vie, le Vin du Royaume éternel, sont les signes non seulement de l'amour de Jésus pour nous, mais de sa présence parmi nous. En se faisant ainsi notre nourriture, Jésus veut nous faire communier à l'amour qu'il a pour nous. Un amour tellement grand que Jésus en est mort. Il veut faire de nous avec lui, par lui, de vrais fils de Dieu, son Père.

C'est un grand mystère, non pas au sens où c'est mystérieux et qu'on ne comprend rien, mais au sens où c'est tellement grand qu'on n'a jamais fini de comprendre. Aussi, après la consécration du pain et du vin le prêtre dit solennellement, quelquefois même il chante : « Proclamons le mystère de la foi » (chanter cette phrase). Et nous acclamons Jésus ressuscité, présent par les signes du Pain et du Vin consacrés, en chantant : « Gloire à toi qui étais mort ! Gloire à toi qui es vivant ! Notre Sauveur et notre Dieu. Viens, Seigneur Jésus. » Ou encore « Christ est venu... » Faire chanter les enfants.

Séance 5

pages dans l'album de l'enfant :
22, 23, 24, 25, 26.
si le temps : 27, 28, 29.

Reprendre la comparaison messe/cène en s'inspirant des consignes en fin de séance 4

3. L'offrande de Jésus au Père

 album page 24

Après avoir ainsi acclamé Jésus ressuscité, à la messe, nous ne nous approchons pas tout de suite de l'autel pour recevoir le Pain de la Vie. Avant cela, nous avons encore quelque chose de très important à faire : nous avons à présenter Jésus à son Père pour lui rendre gloire (c'est-à-dire pour exprimer notre admiration et notre reconnaissance) 4.

Le prêtre prend dans une main le Pain consacré, le Pain de la Vie, et, dans l'autre, le Vin consacré, le Vin du Royaume éternel, corps et sang du Christ, il les élève bien haut (mimer ce geste) pour présenter Jésus à Dieu, le Père, en lui disant : « Par lui (Jésus), avec lui (Jésus), en lui (Jésus), à

toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. » Et nous chantons de tout notre cœur : « Vive Dieu » ou « Amen » (rappel de la mini-célébration de la page 21).

Oui, c'est bien vrai, Jésus est vraiment le Fils bien-aimé, l'Homme-Dieu qui fait honneur à son Père et lui rend parfaitement gloire (voir album, page 24).

A chaque instant de sa vie en Palestine, Jésus a pu dire : « J'aime mon Père et je fais toujours ce qui lui plaît. » Poussé par l'Esprit, il passait souvent de grands moments seul, dans les collines, quelquefois la nuit entière, pour communier à son Père dans la prière : « Père, que ton nom soit sanctifié... Père, que ton règne vienne... Père que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... » et, quand il retournait vers les gens, tout ce qu'il leur disait, tout ce qu'il faisait, c'était toujours en accord avec son Père. S'il s'est laissé arrêter et condamner, c'est parce qu'il n'a pas voulu être infidèle à la mission que son Père lui avait confiée.

4. Le Pain de la Parole

 album page 25

Regarder l'album, page 25. Chercher à quel moment de la messe correspond chacun de ces dessins. Pourquoi ces deux dessins sur la même page ?

A la messe, Jésus, le Pain de la Vie, se donne en nourriture à ceux qui ont faim de lui, à la fois par le Pain de la Parole, au moment où nous écoutons un passage des Evangiles, et par le Pain eucharistique, au moment où nous nous approchons de l'autel pour recevoir l'hostie consacrée. Jésus fait pour nous à la messe ce qu'il a fait pour ses Apôtres la veille de sa mort ; avant de les inviter à sa table, il leur a fait ses dernières recommandations :

« Ce que j'ai fait pour vous, faites-le pour les autres, mettez-vous au service des autres. »

Ce n'est pas cela que Judas attendait de Jésus et Jésus lui a demandé de quitter la table du repas eucharistique.

Vous n'êtes pas comme Judas, vous aimez bien Jésus, vous vous nourrissez depuis longtemps du Pain de sa parole, c'est pourquoi il vous invite, maintenant, à partager le Pain eucharistique.

5. Le Pain eucharistique

 album page 25

Après que le prêtre a présenté Jésus à son Père pour lui rendre gloire (album, page 24), c'est à nous maintenant que le prêtre présente solennellement une hostie consacrée (mimer le geste) en nous disant : « Heureux les invités au repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. »

Et nous répondons : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... » C'est bien vrai : qui peut être digne de s'approcher du Fils de Dieu, de le recevoir chez lui ? Personne. L'apôtre Pierre l'a compris, un jour il s'est jeté aux pieds de Jésus en lui disant : « Eloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Mais Jésus lui a répondu : « N'aie pas peur. »

Nous savons que tous nous commettons des péchés, mais que Jésus est venu pour nous délivrer du mal et nous lui disons avec confiance : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Puis nous nous approchons de l'autel, l'un derrière l'autre, et nous présentons au prêtre nos deux mains tendues en forme de coupe, la main droite en dessous, la gauche en dessus.

Séance 5

pages dans l'album de l'enfant :

22, 23, 24, 25, 26.

si le temps : 27, 28, 29.

Faire ce geste et apprendre aux enfants à le faire.
Le prêtre dépose dans notre main gauche une hostie consacrée en disant : « Le corps du Christ. » Nous répondons « Amen » et nous prenons alors cette hostie consacrée, le Pain de la Vie, avec notre main droite et, respectueusement, nous la mettons dans notre bouche et nous la mangeons.

Mimer les gestes.

Vous vous rappelez le goût fade des hosties qui n'étaient pas consacrées et que nous avons mangées, ici, le ... (rappel de la 7^e étape § 4).

Quand vous communierez à Jésus pendant la messe le ..., le goût de l'hostie n'aura pas changé, mais ce n'est pas au goût de l'hostie que vous penserez, c'est à Jésus qui se fait pour nous Pain de Vie. « Quand je communie pendant la messe, disait une petite fille, dans ma bouche il y a le goût du pain mais dans mon cœur il y a Jésus. » ②

« C'est Jésus qui vit en moi », pouvait-elle dire aussi avec saint Paul. Mais, pour communier ainsi à Jésus et à son Père, il faut évidemment avoir faim de Dieu.

Imaginons un étranger qui n'aurait jamais entendu parler de Jésus et entrerait par curiosité dans une église au moment de la communion eucharistique, qui suivrait des gens qui s'avancent vers l'autel et tendrait la main comme tout le monde. C'est une hostie consacrée qu'il recevrait, bien sûr, mais est-ce que cette hostie pourrait être pour lui le Pain de la Vie ? Celui qui ne connaît pas Jésus peut-il réellement communier à Jésus ?

6. L'action de grâce après la communion eucharistique

 album page 26

Nous qui avons faim de Dieu, que pouvons-nous dire à Jésus après être retournés à notre place ? Beaucoup de chose.

Faire parler les enfants, commenter leurs réponses, donner son témoignage. Par exemple :
Moi, quand je reviens à ma place, je m'assieds, je ferme les yeux et je dis à Jésus : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. Que puis-je faire aujourd'hui pour te plaire ? » Naturellement, je n'entends pas la voix de Jésus qui me répond, mais, si je fais vraiment le silence en moi, l'Esprit Saint éveille toujours en moi une bonne idée pour la journée. Par exemple : « Rappelle-toi que, pour être en communion avec moi, il faut être aussi en communion avec tes frères du monde entier. »
« Chacune des personnes que tu rencontreras

aujourd'hui, regarde-la avec le sourire. » Ou une bonne idée pour la semaine : « Réserve-moi chaque jour un peu de temps pour prier. »

A quoi ça servirait de communier à Jésus pendant la messe, si on ne cherchait pas à rester en communion avec lui et avec nos frères dans la journée et toute la semaine ?

Commenter les attitudes et les bulles des dessins de l'album page 26.

Après la messe, nous nous séparons, chacun rentre chez soi, mais Jésus vit en chacune de ces personnes qui viennent de le recevoir : comment allons-nous être, tous ensemble avec lui, le sel de la terre, la lumière du monde ? (album, page 27).

Fin du livret à la maison

7. Temps tous ensemble.

- sacristie (patène, calice, goûter des débris d'hosties)

- répétition des mouvements (procession et autres) dans l'église

- répétition des chants